

## Lafleuraudio Système de haut-parleur X1

MICHEL BÉRARD

Je n'ai pas répertorié le nombre d'enceintes conçues et commercialisées à ce jour mais, à mon avis, il risquerait d'aller dans les dizaines de milliers. En audio, c'est le produit le plus facile à concocter, et pourtant l'un des plus difficile à réussir. On sélectionne un, deux ou trois haut-parleurs, on les place dans un caisson, on relie le tout à un séparateur de fréquences, on y ajoute un bornier et le tour est joué. C'est un peu comme pour un restaurant. On pense qu'il est facile d'en ouvrir un, parce que l'on a réussi une ou deux recettes, mais de là à créer des plats cinq fourchettes servis convenablement, dans un décor approprié, demander 150 \$ pour un repas pour deux personnes, excluant les boissons et les taxes, et que le client soit aux anges sur tous les paramètres, il y a du chemin à faire.

Et je trouve bien courageux quiconque se lance dans la conception et la fabrication d'enceintes très haut de gamme dans un marché international très compétitif. C'est pourtant le défi qu'Emmanuel Lafleur, concepteur d'enceintes acoustiques, s'est donné et je dois le féliciter pour son audace, sa patience et sa détermination.

À première vue, il est clair qu'une somme de travail énorme a été injectée dans la conception et la fabrication de la X1. Et en soulevant cette deux voies de 20 kg (sans les supports), on sent que c'est du solide.



Le X1 est, comme le mentionne M. Lafleur, un « système de haut-parleur » composé de l'enceinte elle-même et de son support. Ce dernier, avant même d'être rempli de sable, massif et aussi lourd que l'enceinte, est muni d'une plaque spécialement conçue pour accueillir le boîtier muni de trois pointes de découplage qui assure à l'enceinte une légère inclinaison vers l'arrière. L'évent est ainsi en direction du plancher permettant une distance constante de 24 pouces. Les côtés sont courbés et se rejoignent à l'extrémité en forme elliptique selon une courbe exponentielle naturelle. Ceci a pour effet de donner une très grande dispersion horizontale avec une réponse en fréquence stable dépassant aux dires du fabricant 50 degrés hors axe et également réduire les ondes stationnaires à l'intérieur du caisson et de rendre la musique plus intelligible. Le fabricant utilise du merisier russe. Il est clair que l'épaisseur et la rigidité des parois éliminent en grande partie toute résonance du cabinet. Les parois de 1.5 pouces sont renforcés de trois tasseaux en forme de X d'où origine le modèle X1. De plus, il y a huit tiges verticales en acier inox munies de suspension, le devant du boîtier étant soutenu par l'arrière à l'aide de deux autres tiges d'acier aussi en inox en forme de Y.

L'enceinte elle-même, un système deux voies ventilé, comporte un transducteur de basses fréquences de 13 cm et un tweeter à anneau de 37 mm. La réponse en fréquences affichée par le concepteur s'étend de 45 Hz à 20 000 Hz. Comme la plupart des enceintes de ce genre, la sensibilité est relativement basse et se situe à 88 dB. L'impédance nominale est de 8 ohms. Le fabricant recommande une puissance minimale de 30 watts.

### MISE EN PLACE

Après plusieurs essais et ajustements, les X1 ont été placées à quelque cinq pieds du mur arrière et trois pieds des murs latéraux, légèrement dirigées vers l'intérieur de la pièce. À ce moment-là, il est possible d'ajuster légèrement leur direction en les faisant glisser vers la droite où vers la gauche sur leur support. Pour les tests, j'ai utilisé deux types d'amplification: l'ensemble Nagra PLL et VPA et d'autre part, l'amplificateur intégré Mimetism 20.1. Comme source analogique, la Goldmund Studio munie du bras de lecture RS-LABS RS1 et de la cellule Clearaudio Signature amplifiée par le Nagra PSA et comme source digitale, le lecteur C.E.C. TL51XR jumelé au convertisseur numérique analogique Audiomat Maestro.

Heureusement les enceintes étaient rodées. Cela allait m'éviter des heures, voire des semaines de frustration et d'attente avant que tout ne soit en place. Les premières semaines d'écoute se sont faites avec les Nagra.

### RÉSULTATS D'ÉCOUTE

J'ai commencé le matin avec du classique. *Vinyle* - l'Intégrale des œuvres pour clavecin de Rameau interprétées par Scott Ross au Château D'Assas (France). Je dirai tout d'abord que la X1 a révélé les qualités que je soupçonnais juste en les voyant: aucune résonance du cabinet, douceur et absence d'agressivité remarquable, image précise. J'ai poursuivi avec Betho Davezac interprétant à la guitare des œuvres de Dowland, Morley, Cutting et Bulman. La guitare était bien à sa place, les harmoniques d'une grande riches-

se. Beaucoup de dynamique. Pour tester la profondeur et la largeur de l'image sonore, je suis passé à Gershwin avec le *Concerto en Fa* interprété au piano par Gabriel Tacchino accompagné par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, direction Lawrence Foster. Le piano est en avant de l'orchestre, lui-même bien déployé en largeur et en profondeur, les violons au premier rang, puis les cuivres et loin derrière les percussions. Les plans sont respectés. Je passe ensuite aux voix. Alfred Deller avec le Deller Consort interprétant Purcell, *O Solitude*. Magnifique. Alfred Deller est présent, les moindres intonations bien livrées. Le dialogue est animé entre les voix solistes (alto, ténor basse) et le chœur, suivi par un duo de l'alto et de la basse, tout est distinct.

En mode numérique maintenant avec une de mes références implacable, *Les Sept Paroles du Christ*, de Théodore Dubois sur étiquette Fidelio. C'est ici que commence le test des basses fréquences. Ce que j'entends ne ressemble à rien de ce que j'ai entendu sur aucune autre enceinte. Non pas que la X1 ne livre pas la marchandise; les notes profondes de l'orgue sont bien présentes, surprenantes d'ailleurs pour une enceinte de ce format, sans exagération comme c'est souvent le cas, mais avec un enrobage feutré. Ceci me laisse un peu perplexe. Je change littéralement de cap et, pour mieux comprendre ce qui se passe, j'ai recours à Robert Plant et Alison Krauss avec l'album *Raising Sand*, troisième plage: « Sister Rosetta Goes Before Us ». L'équilibre tonal est comme forcé vers le milieu et le haut du spectre. À la plage suivante, « Polly Come Home », je retrouve le même phénomène que sur les *Sept Paroles*. Les basses sont présentes mais difficiles à délier. Je décide d'aller dans une tout autre direction. Piano. Pletnev. Un autre de mes favoris. Le piano est bien présent, convaincant. Les harmoniques, l'attaque de chaque note, tout y est. Ceci me rassure.

Il me fallait donc voir les jours suivants comment la X1 allait se comporter avec le Mimetism à transistor. Dans l'ensemble, en repassant les mêmes disques, l'amplification transistorisée se traduit au travers de la X1 par des basses plus solides un peu moins en rondeur, mais au profit du niveau de résolution et de la transparence. L'équilibre tonal demeure cependant inchangé.

### CONCLUSION

En résumé, la X1 revêt de grandes qualités, notamment au chapitre de la douceur et de la finesse des timbres, de sa précision et de sa largeur et profondeur d'image. Néanmoins, pour une enceinte de ce prix, l'équilibre tonal et le rendu dans le bas du spectre nécessitent, à mon avis, un peu plus de travail de la part du concepteur pour faire de la X1 une «grande» enceinte. Il n'en demeure pas moins qu'au stade actuel, elle ait tout pour le devenir.

Lafleuraudio X1  
X1 noir: 11 500 \$ la paire  
X1 laqué: 11 900 \$ la paire  
Supports bois/métal: 2 525 \$ la paire  
Supports métal: 1 050 \$ la paire  
450-616-0525 - www.lafleuraudio.ca